

# STAFF UNION BULLETIN BULLETIN DU SYNDICAT BOLETIN DEL SINDICATO



16 mars 2004

## ***SECURITE DE L'EMPLOI AU BIT:***

### ***LE SYNDICAT REUNIT SES MEMBRES A LA BASE***

Entre le 25 février et le 12 mars, le Comité du Syndicat du BIT a organisé 9 réunions sectorielles à laquelle ont participé quelque 300 adhérents au Siège. La raison de cet effort sans précédent de communication directe, mené à bien juste avant le début de la session de mars 2004 du Conseil d'administration où le thème de la sécurité de l'emploi au BIT et dans le système des Nations Unies sera au cœur du message du Comité du Syndicat à la PFA, était de mettre le personnel au fait des graves préoccupations dans ce domaine des représentants du personnel.

La mobilisation du personnel sur la question de la sécurité de l'emploi est partie du licenciement soudain pour raisons non disciplinaires d'un collègue bénéficiant d'un contrat permanent et comptant plus de 20 ans de services au BIT – son cas est désormais devant le Tribunal administratif de l'OIT, et le Syndicat organise la solidarité financière pour lui et pour sa famille. Il est apparu rapidement qu'il y avait des questions plus larges liées à la sécurité de l'emploi qui demandaient elles aussi une attention urgente et sérieuse.

Les participants aux neuf réunions sectorielles ont confirmé que les points suivants représentaient autant de signaux d'une détérioration possible de la situation de l'emploi au sein du BIT :

1. Le silence gardé par le BIT devant les propositions avancées par la CFPI de se défaire des engagements de carrière au sein des organisations de la famille des Nations Unies, ou de remplacer les grades et l'avancement à l'ancienneté par des considérations liées au mérite dans le cadre du système commun;
2. L'absence au BIT de mécanismes honnêtes d'évaluation du travail, ce qui supposerait une appréciation conjointe constante d'objectifs agréés d'un commun accord, y compris en ce qui concerne les perspectives de carrière ;

3. La persistance d'un Comité des Rapports aboutissant dans sa composition secrète à des délibérations secrètes sans représentation du personnel, en tant qu' « organe suprême » traitant des questions d'évaluation du travail et de leurs conséquences ;
4. L'absence de lignes directrices et de procédures pour traiter des processus de restructuration et de réorganisation, avoués ou dissimulés, et placer les considérations humaines et de personnel au cœur de ces processus ;
5. L'absence d'instance ou de mécanisme pour traiter des cas individuels et en fait veiller sur l'état des relations professionnelles au sein des unités, si ce n'est pour ce qui a trait aux conflits du travail lesquels dégénèrent presque invariablement en des confrontations dont sont victimes les membres du personnel;
6. L'absence de familiarité de beaucoup de responsables avec les traditions, les valeurs et les principes, même les plus élémentaires, régissant l'instauration de relations professionnelles saines au sein d'une unité de travail ;
7. La persistance du recrutement externe par des temps de rigueur budgétaire, au lieu de promouvoir la promotion interne, y compris pour les personnels qualifiés et compétents de la catégorie des services généraux ;
8. L'utilisation continue et l'abus de contrats de travail inappropriés, conçus de plus en plus comme une alternative à un emploi décent, ce qui accroît la précarisation de nombreux membres du personnel.

Les participants aux réunions sectorielles ont confirmé leur disponibilité pour appuyer les revendications syndicales soumises au Directeur Général et aux représentants de l'Administration au sein du Comité de négociation paritaire, pour promouvoir des actions destinées à rectifier le tir pour garantir la sécurité de l'emploi au BIT, pour tout le personnel de toutes catégories.

Ils ont réitéré leur engagement à répondre aux appels à l'action que pourrait avoir à lancer le Syndicat pour défendre la sécurité de l'emploi au BIT ou dans le cadre du système commun, si la situation devait continuer de se dégrader, ou si les revendications syndicales demeuraient sans réponse.

---